

plus récentes y comprises, ont confirmées, tandis que d'autres chercheurs, tel A. Balotă, ont adopté à une époque beaucoup plus proche de nous des positions paradoxales.

L'auteur montre ensuite, que l'une des plus connues poésies originales de Hasdeu, « *Ionașcu Vodă* », est directement inspirée par la chronique ukrainienne de Leonti Bobolynsky et que la ballade « *Ștefan Vodă et le Danube* » de V. Alecsandri est en réalité un remaniement de la traduction que Hasdeu donna de « *Chant de Ștefan Voivode* ».

Par ses multiples activités dans le domaine des études ukrainiennes — il compara le folklore roumain et ukrainien afin d'en déterminer les ressemblances et les traits spécifiques, fit des comptes rendus détaillés des publications de folklore ukrainien dont il traduisit aussi « in extenso » des textes, utilisa le premier, dans ses travaux historiques, des chroniques ukrainiennes et en traduisit d'importants passages intéressant l'histoire de notre pays — Hasdeu s'avère être le premier ukraininiste roumain. La nouvelle école roumaine d'études ukrainiennes, qui se développe dans les conditions excellentes que le régime de démocratie populaire a créées pour l'étude des civilisations slaves, peut revendiquer à juste titre B. P. Hasdeu comme précurseur et brillant inspirateur.